

# Riviera Chablais

—  
votre région



L'UHC St-Maurice Pécaporés s'est installé sur la place Val-de-Marne pour présenter le unihockey au plus grand nombre.

Page 5

# La sortie des bars saoule les Montheyensans

**Nuisances** Près de trente signatures ont été recueillies parmi les habitants d'une partie du centre-ville, demandant aux autorités de faire régner le calme à la fermeture des bistrotts. Le président Stéphane Coppey a fait renforcer les patrouilles de police et rappelé les tenanciers d'établissements à l'ordre. **Page 5**



L'Édito d'

Anne Rey-Mermet

## Les tablettes au feu, la maîtresse au milieu

C'est la rentrée! Les écoliers valaisans ouvrent la marche ce jeudi 19 août, suivis de près par les Vaudois lundi 23. Durant ces vacances marquées par une météo presque automnale, les parents ont dû se creuser la cervelle pour occuper leurs jeunes estivants. Un vrai devoir de vacances pour adultes. Même avec toute l'imagination du monde, difficile de trouver des activités pour remplir ces longues journées pluvieuses et certains ont sans doute passé un peu de temps face aux écrans. Qu'on le veuille ou non, les enfants sont désormais habitués à ces outils qui prolongent souvent le bras de leurs parents. Approchez un smartphone d'un bambin, il prendra la pose, identifiant l'appareil photo. En refusant un crédit destiné à équiper 54 classes d'un tableau numérique, le Conseil communal de Vevey semble vouloir freiner la marche du monde. Peine perdue. Les écrans sont partout, l'école ne fera pas exception bien longtemps. Les préoccupations des élus devraient plutôt se tourner vers la formation des enseignants. Pas la peine d'acheter des centaines de tableaux flamboyants neufs si c'est seulement pour écrire dessus comme on le faisait à la craie sur leurs ancêtres. Il faut montrer aux élèves un usage raisonné des nouvelles technologies, elles doivent rester un outil sans devenir un réflexe. Vevey devra trouver une solution pour appliquer les décisions cantonales. Ce qui laisse le temps d'écrire une version moderne de la chanson «les cahiers au feu, la maîtresse au milieu».

Lire en page 3

## ARRESTATION

Celui que l'on qualifiait d'«apôtre du LSD», Timothy Leary, a été interpellé en 1971 à Villars alors qu'il avait fui les USA.

Page 9

## PHOTOS

Lors d'un séjour dans un hôpital psychiatrique, Marie Rossel, vivant à Aigle, a réalisé une série d'images sombres mais teintées d'humour.

Page 12

## LÈVE-TÔT

Suivez la course folle de Meike Scholz, restaurant manager du Montreux Palace, qui s'active dès l'aube pour que tout soit prêt pour le petit-déjeuner.

Page 13

## CHANTIERS

Les projets immobiliers doivent inclure des places pour les cycles. Quand ce n'est pas le cas, Pro Vélo Chablais s'oppose aux mises à l'enquête.

Page 8



## Doubles Jeux pour Maude Mathys

L'athlète d'Ollon rêve d'enchaîner les Jeux Olympiques: l'été à Paris en 2024, puis l'hiver à Milan en 2026.

Page 10

Pub

Place de l'Ancien-Port 3  
Vevey – 021 922 00 97

construction rénovation  
mobilier sur mesure  
architecture intérieure

# ALTO

Atelier d'architecture  
thomas@atelier-alto.ch

Vos commerces  
Place de  
l'Ancien-Port  
Vevey  
se réjouissent  
de vous accueillir

# 31

RESTO & BAR

UN ENDROIT  
ET UNE  
AMBIANCE  
À VIVRE

021 922 10 24  
www.3121.ch

L'actu par **Dano****De nombreux nageurs se lancent à l'assaut du Léman pour soutenir une bonne cause.**

Page 10

**L'HUMEUR**  
de Sophie Es-Borrat

«Aujourd'hui il fait chaud.» Cette petite phrase paraît de prime abord tout à fait anodine. Mais en fait, il n'en est rien. Vu le début d'été qu'on a eu, des voix pourraient s'élever pour fustiger ces quelques mots susceptibles d'être entendus comme une plainte. En poussant la réflexion plus loin, il n'est pas impossible non plus qu'on me soupçonne de vouloir évoquer insidieusement le sujet des dérèglements climatiques. Pire, on pourrait m'accuser de parler de la météo parce que je n'ai rien de plus intéressant à dire. Pourtant, par cette simple phrase, ma volonté est tout autre: démontrer que même les choses les plus innocentes, prononcées sans arrière-pensée, sont très fréquemment sujettes à interprétation. Au grand dam de leur auteur le plus souvent. Alors certes, je suis responsable de mes écrits, mais vous êtes responsable de la lecture que vous en faites.

Riviera  
Chablais  
votre régiona aimé votre  
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

**Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!**Suivez nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais****Tiffany Gomes**  
Vevey le 12 août 2021

Nouveau facteur au chemin du Verger à Vevey

**Julien Dheilly**Port-Valais le 16 août 2021  
dans la page «T'es de Port-Valais si...»

La magie du Léman a opéré cette nuit. C'était dantesque 🌩️👹

**Tony Lopes**Clarens le 13 août 2021  
dans la page «Tu viens de Clarens»#bonweekendclarens 🍷  
#Profitezceweekend 🌞 #cocktail 🍹👉**Association Sécurité Riviera**

Le 13 août 2021



[ACTIVITES PASSEPORT-VACANCES] 🌿 © ASR

**Hugo Da Custodia**

Le 15 août 2021



Taveyanne, la petite découverte du dimanche soir

# Ecrans dans les classes : Vevey nage à contre-courant



Vevey a deux ans pour régler l'épineuse question des écrans à l'école. | Adobe Stock

## Education numérique

**Le Conseil communal a coulé un projet visant à équiper 54 classes primaires. Il relance ainsi le débat sur ces dispositifs.**

| Hélène Jost |

La numérisation de l'école vaudoise est en marche... et cela ne va pas sans quelques cahots. En tête de file, le Canton affiche sans ambiguïté son ambition de mener une vraie révolution digitale dans les classes. Robots, tablettes, boîtiers connectés: la ministre en charge de la formation, Cesla Amarelle, veut outiller les écoles ainsi que les enseignantes et enseignants pour dompter les nouvelles technologies. En 2019, le Parlement a débloqué pour ce faire une somme de 30 millions de francs sur trois ans. Mais alors que l'écrasante majorité des communes suit la cadence, Vevey a mis son grain de sable dans l'engrenage.

Le débat au Conseil communal a eu lieu juste avant l'été et le changement de législature. Comme souvent dans cette ville, pas de clivage gauche-droite. Les élus qui ont pris la parole ont exprimé des opinions personnelles parfois assez éloignées de la ligne de leur parti. Autre caractéristique de cette discussion: c'est la multiplicité des problèmes soulevés qui a fini par couler le projet.

### Des coûts et des risques

Les coûts, tout d'abord, ont suscité un vif mécontentement. Le préavis élaboré par la Municipalité portait sur une dépense de près de 572'000 francs, ce qui devait permettre d'installer un écran dans 54 classes destinées aux élèves de la 3ème à la 6ème année Harmos. Une première étape avant d'équiper toutes les salles d'ici à fin 2023, pour un coût total avoisinant 1,9 million de francs. L'achat des écrans eux-mêmes représente un peu plus d'un cinquième de cette somme. Le reste est consacré aux aménagements nécessaires à l'accueil de ces dispositifs, dans un parc scolaire veveysan vieillissant. Cher, trop cher pour une partie du Conseil communal, d'autant plus que des rénovations sont annoncées dans

un futur plus ou moins proche, notamment au collège du Clos et au collège Bleu.

«On ne va pas investir 12'000 à 14'000 francs pour équiper une salle de classe, si on sait que tout va être arraché», résume Sarah Dohr, conseillère communale de Vevey Libre. Une crainte que ne partage pas Yvan Luccarini, municipal de Décroissance-Alternatives, qui a défendu le dossier face au Conseil. Il juge ces installations «compatibles avec les rafraichissements prévus» et précise que les services concernés avaient veillé à coordonner les chantiers.

Mais ce projet soulève aussi une question pédagogique et so-

“

J'ai des doutes sur la capacité de Vevey à influencer les décisions du Canton.”

Yvan Luccarini  
Syndic de Vevey

ciétale: faut-il, ou non, exposer les enfants à des écrans dans leurs classes? Tout à gauche et tout à droite de l'échiquier politique, des membres du Conseil ont dit en plénum tout le mal qu'ils pensaient de cette pratique. L'âge des élèves concernés a notamment été critiqué. Six ans, comme le veut le préavis, ce serait trop tôt. D'autant plus qu'à terme, même les plus petites classes devraient être pourvues de ce type d'appareil, selon le plan du Canton.

### Vevey seule au front

Le dossier repart donc à la Municipalité. Interrogée peu après son entrée en fonction, la nouvelle élue Laurie Willommet admet qu'il lui faudra du temps pour s'emparer du dossier. Son prédécesseur à ce dicastère, Yvan Luccarini, met en avant le caractère obligatoire de la mesure et se montre sceptique quant aux effets possibles d'une telle décision. «Le sujet cristallise les mécontentements, entre ceux qui disent «qui commande paye», et ceux qui ont un problème en général avec les écrans... Personnellement, j'ai quelques doutes sur la capacité de Vevey à influencer les décisions du Canton», glisse l'ancien député au Grand Conseil.

Car comme l'ont confirmé l'Union des communes vaudoises ainsi que le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), aucune autre localité n'a refusé de se doter des équipements demandés. Mais cela ne veut pas dire que le débat a eu lieu dans chaque Conseil. Les autorités peuvent aussi profiter de rénovations pour intégrer ces outils dans les salles, ou procéder au cas par cas, en modifiant progressivement les espaces.

Ollon, par exemple, a passé commande pour des écrans destinés à cinq salles du collège de Perrosalle. Une première étape, selon le municipal en charge des écoles, Gilbert Freymond. «Toutes les classes seront concernées à terme, mais on ne va pas tout faire d'un coup. On a quand même trois collèges à équiper!» Pour le libéral-radical, c'est clair: «L'affichage numérique, c'est l'avenir.» Des beamers complètent d'ailleurs la palette de moyens déployés dans les classes. Non loin de là, Bex suit également le rythme. La Commune a déjà installé 37 tableaux interactifs et un préavis sera proposé cet automne pour en acquérir 39 autres, ce qui laisse présager une discussion nourrie au Conseil.

### Deux ans pour s'adapter

Quelles pourraient donc être les conséquences de ce refus pour Vevey la rebelle? Contacté, le DFJC temporise. Il rappelle notamment que le calendrier de déploiement dans les classes pri-

maires «s'échelonne jusqu'en 2023», et que «du côté des communes, un effort doit être fourni (...) afin que la feuille de route de l'éducation numérique puisse être respectée telle que planifiée». Pour l'instant, le Canton compte donc accompagner les autorités, et il précise d'ailleurs que «la collaboration avec la commune de Vevey est bonne».

Cependant, à écouter nos différents interlocuteurs, il est clair que le principal impact n'est pas politique, mais bien pédagogique. «Ceux qui en pâtissent, ce sont les enfants, déplore le Veveysan Philippe Herminjard, conseiller

communal PLR. Ce sont des futurs citoyens et citoyennes, c'est vraiment dommage qu'on ne reconnaisse pas leurs besoins.» Un point de vue confirmé par le DFJC, qui stipule que «les élèves de Vevey ne pourraient bénéficier que très partiellement de l'éducation numérique», puisque les moyens dits «débranchés», c'est-à-dire sans écran, ne sont pensés que pour les plus jeunes. Et d'ajouter que «tous les moyens d'enseignement intercantonaux s'appuient dorénavant sur des supports numériques.»

Même le décroissant Yvan Luccarini abonde: «Ce n'est pas

vraiment ma philosophie de mettre des écrans dans toutes les classes et pour tous les âges... mais bon, avec les nouvelles méthodes, on crée un besoin et les profs se retrouvent coincés, comme pris en otages. Sans matériel adapté, ce n'est pas très attractif de venir enseigner à Vevey, ce qui peut devenir un problème.»

La pression est donc grande pour que les autorités veveysannes fraîchement élues empoignent ce dossier et trouvent une solution susceptible de satisfaire les sceptiques. Elles ont deux ans pour y parvenir.

## L'avis de la pédagogie

«Ce qui choque actuellement, c'est que pour beaucoup, les tableaux noirs répondent encore aux besoins, explique Stéphanie Burton, chargée d'enseignement à la Haute école pédagogique vaudoise. Malgré cela, on les enlève et on les remplace par des écrans... c'est difficile!» La responsable du laboratoire «Future classroom», ou «salle de classe du futur», porte un regard plutôt bienveillant sur la décision veveysanne, pour autant qu'il s'agisse, selon ses termes de «reculer pour mieux sauter». «Avec le dispositif choisi, la Ville aurait pu se retrouver un peu seule, il vaut donc mieux attendre quelques mois pour se coordonner avec la formation des enseignantes et enseignants, ainsi qu'avec les choix d'équipements associés!» Cette experte admet que les outils peuvent être un critère pour attirer les jeunes profs, mais elle rappelle aussi qu'actuellement il n'y a pas de pénurie dans le canton de Vaud, et que la qualité des équipes prime au moment de la décision. Plus globalement, Stéphanie Burton salue les questions posées par le Conseil communal, même si elle n'y apporte pas les mêmes réponses. «L'écran doit être conçu comme un élément de l'écosystème que constitue la

classe. On ne peut pas considérer l'école comme une tour d'ivoire, ou alors il faut aussi supprimer les tablettes et le wifi...» Le problème ne résiderait donc pas dans l'outil en lui-même. «L'affichage numérique est devenu incontournable. Mais souvent, les écrans ne sont pas installés de manière ergonomique. De plus, pour bien exploiter ce matériel, une formation de qualité est indispensable! La conséquence, souvent, c'est un gros décalage entre les possibilités qu'offre cet outil et la réalité de son usage.»

### La schizophrénie numérique

Le critère clé, pour la pédagogue, ce sont les bénéfices que les enfants peuvent retirer de ces moyens digitaux. Ils offrent bien plus de possibilités d'interactions que l'emblématique tableau noir, comme la création d'albums dans lesquels les élèves peuvent insérer leurs dessins et autres contenus. En revanche, en faire un support de texte à recopier est à bannir, selon la spécialiste. «C'est ce qu'une éditorialiste du Figaro a appelé «la schizophrénie numérique», conclut Stéphanie Burton. D'un côté, il y a une pression très forte sur l'école pour qu'elle forme à l'utilisation de ces technologies. De l'autre, il y a cette peur que les enfants passent trop de temps devant les écrans. En fait, c'est un problème sociétal: les parents peinent à encadrer ces usages et reportent ce poids sur l'institution.» La spécialiste appelle donc à réconcilier ces deux mondes. Pour elle, il faut garder en vue l'objectif, qui est de transmettre à la jeune génération les capacités d'affronter les défis du numérique.



Stéphanie Burton, chargée d'enseignement

## Impressum

**Riviera Chablais**  
votre région

## Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10  
1800 Vevey  
021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch  
www.riviera-chablais.ch

## Editeur

Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

## Directeur Fondateur

Armando Prizzi

Tirage total de diffusion  
(print) 2021

Riviera Chablais votre région  
2'500 exemplaires  
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région  
2'500 exemplaires  
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région  
94'000 exemplaires  
tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

## Conseillers en publicité

publicite@riviera-chablais.ch

## Responsable

publicité Riviera:  
Nathalie di Rito,  
ndirito@riviera-chablais.ch  
076 511 81 21

## Responsable

publicité Chablais:  
Giampaolo Lombardi,  
glombardi@riviera-chablais.ch  
076 336 79 24

## Journalistes

**Rédacteur en chef:**  
Karim Di Matteo

## Région Riviera:

Xavier Crépon  
Noriane Rapin  
Hélène Jost  
Rémy Brousoz

## Région Chablais:

Christophe Boillat  
David Génillard  
Anne Rey-Mermet  
Sophie Es-Borrot

## Correctrice:

Sonia Gilliéron

## PAO

Patricia Lourinhã,  
Mattéo Costantino

## Administration

Laurence Prizzi,  
Tiffany Gomes,  
Sarah Renaud,  
info@riviera-chablais.ch

## Impression

CIL Bussigny

## Distribution

Poste



## AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX

Procédure d'approbation des projets d'installations électriques  
Autorité compétente : ESTI, Route de la Pâla 100, 1630 Bulle

## MISE A L'ENQUÊTE PUBLIQUE

Dossier CAMAC N° : 205366

Commune : Bex

Projet : L-0112842.3 Ligne souterraine 65 kV  
entre les postes Bans et St-Triphon  
- Remplacement et renforcement d'un tronçon de câble souterrain 65 kV,  
démontage d'une portée de ligne aérienne et des anciens câbles  
L-0073330.15 Ligne mixte 65 kV entre les postes Bans et Vorziers  
- Prolongation souterraine de la liaison existante « St-Triphon-Vorziers » jusqu'au poste de Bans (Monthey)

La demande d'approbation des plans susmentionnée a été soumise à l'Inspection Fédérale des Installations Electriques à Courant Fort ESTI par FMV SA, Route de Chippis 57, 3966 Chalais au nom de de B-Valgrid SA, Rue du Collège 7, 1920 Martigny.

Les dossiers seront mis à l'enquête

**du mardi 17 août 2021 au mercredi 15 septembre 2021  
dans la commune de Bex**

La mise à l'enquête publique entraîne, selon les art. 42-44 de la loi fédérale sur l'expropriation (LEx; RS 711), le ban d'expropriation. Si l'expropriation porte atteinte à des baux à loyer ou à ferme qui ne sont pas annotés au registre foncier, les bailleurs sont tenus d'en informer, sitôt après réception de l'avis personnel, leurs locataires ou fermiers et d'aviser l'expropriant de l'existence de tels contrats (art. 32 al. 1 LEx).

Pendant le délai de mise à l'enquête, quiconque ayant qualité de partie en vertu de la loi sur la procédure administrative (PA, RS 172.021) peut faire opposition auprès de l'Inspection fédérale des installations à courant fort ESTI, Route de la Pâla 100, 1630 Bulle. Toute personne qui n'a pas fait opposition est exclue de la suite de la procédure.

Pendant ce même délai, quiconque a qualité de partie en vertu de la LEx peut faire valoir toutes les demandes visées à l'art. 33 LEx pendant le délai de mise à l'enquête, à savoir, pour l'essentiel

- les oppositions à l'expropriation ;
- les demandes fondées sur l'art. 7 à 10 LEx ;
- les demandes de réparation en nature (art. 18 LEx) ;
- les demandes d'extension de l'expropriation (art. 12 LEx) ;
- les demandes d'indemnités d'expropriation.

Les locataires et les fermiers, ainsi que les bénéficiaires de servitudes et de droits personnels annotés, sont également tenus de produire leurs prétentions dans le délai d'opposition prévu. Sont exceptés les droits de gage et les charges foncières grevant un immeuble dont l'expropriation est requise, ainsi que les droits d'usufruit, sauf pour le dommage que l'usufruitier prétend subir du fait de la privation de la chose soumise à son droit.

Inspection fédérale des installations à courant fort - ESTI, Projets,  
Route de la Pâla 100, 1630 Bulle

La Municipalité



## AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

COMMUNE DE BLONAY

La Municipalité de Blonay soumet à l'enquête publique,

**du 18 août au 16 septembre 2021**

le projet de construction suivant (C-2020/107 PR) :

## Reconstruction de l'habitation après incendie

au Chemin du Crosat 8, pour le compte et sur la propriété de VAGO Florence, St-Légier, selon les plans établis par Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl, Ch. du Château 17, 1860 Aigle.

Dérogations : Art. 27 LVFo (distance à la forêt - art.26 rLVFo) et Art. 36 LRou (distance à l'axe de la route), application de l'article 80 LATC, alinéa 3

Coordonnées moyennes : 2559955 - 1145918

No parcelle : 728

No CAMAC : 200928

Délai d'intervention : 16 septembre 2021

Urbanisme et travaux



**Fust**  
Et ça fonctionne.

**Infos et adresses:**  
0848 559 111  
ou [www.fust.ch](http://www.fust.ch)

**Service intégral avec garantie de satisfaction**

Garantie prix bas de 5 jours	Louez au lieu d'acheter
Droit d'échange de 30 jours	Testez avant d'acheter
Service rapide d'installation et de livraison	Nous n'avons pas le produit, pas de souci et de livraison
Prolongations de garantie	Analyse compétente du besoin et excellent conseil

**% SOLDES % Derniers jours!**

<p><b>199.90</b> Garantie prix bas H/L/P: 85 x 48 x 44.5 cm</p>	<p><b>259.90</b> au lieu de 299.90 <b>-40.-</b> H/L/P: 84 x 54 x 59 cm MiniFrost pour moins de formation de glace</p>	<p><b>349.-</b> au lieu de 699.- <b>-50%</b> Capacité de 8 kg</p>
---	---	---

<p><b>NOVAMATIC KS 088 Cooler Réfrigérateur</b> • Contenance de 88 litres • Pour plus de place, sans compartiment congélation No art. 10668661</p>	<p><b>belco FSE1074CHN Congélateur</b> • Contenance de 90 litres No art. 10723267</p>	<p><b>NOVAMATIC WA 809 E Lave-linge</b> • Utilisation plus facile • Programme rapide de 30 min. No art. 10715899</p>
--	---	--

**Restez abonné!**

Découvrez toutes nos formules sur:  
[abo.riviera-chablais.ch](http://abo.riviera-chablais.ch)

## Riviera Barracudas Water-Polo

Si tu as entre 9 et 14 ans (f & g), que tu sais déjà nager, viens découvrir le water-polo. Pour faire un essai, il suffit d'écrire à [bertrand@barracudas.team](mailto:bertrand@barracudas.team).

**079 212 00 59**  
[www.barracudas.team](http://www.barracudas.team)

CAVES  
CAVES  
CAVES  
OUVERTES  
VAUDOISES  
VAUDOISES  
VAUDOISES

**04 - 05 septembre 2021**

Plus d'information sur  
[mescavesouvertes.ch](http://mescavesouvertes.ch)

Suisse. Naturellement.



SWISS WINE | SANS HÉSITER  
**VAUD**



L'EXCELLENCE DES TERROIRS

**VAUD** +  
TERRE D'INSPIRATION

# Ras le bol des débordements sonores de fin de soirées

## Monthey

**Des riverains dénoncent le tapage nocturne qui succède fréquemment à la fermeture des bars du centre-ville en fin de semaine. Ils ont signé une pétition pour faire respecter leur droit au repos.**

Textes et photo:  
Sophie Es-Borrot

Au début du mois de juillet, une partie des habitants du centre-ville de Monthey a reçu dans sa boîte aux lettres un courrier un peu particulier. Écrit au nom des résidents du haut de l'avenue de l'Industrie, du pourtour de la place du Comte-Vert et de la rue des Bourguignons, il proposait d'appuyer une pétition destinée aux autorités de la ville.

«Le gros problème, c'est la sortie des bars, explique Myriam. Des gens restent dans la rue et nous réveillent à 3, 4 heures du matin! Tout le monde roupète dans le voisinage.» Après plusieurs rencontres et échanges, des riverains sont parvenus à la conclusion qu'il fallait se réunir pour faire quelque chose. En tant qu'ancienne employée de commerce, Myriam s'est proposée pour la rédaction de la missive et sa distribution dans le quartier.

### Près de trente signatures récoltées

Près de trente personnes ont signé sous les deux articles du règlement de police communal relatifs à la tranquillité publique, reproduits dans le courrier. Avec le soutien obtenu, la presque octogénaire est allée demander audience à la Chancellerie. «Nous sommes d'abord passés par le poste de police pour demander plus de patrouille, mais rien n'a bougé. Alors on s'est tournés vers le «Bon Dieu», déclare la dynamique retraitée dans un sourire. Stéphane Coppey a reçu la délégation du quartier le 28 juillet. Le président de la Commune assure: «Nous avons immédiatement



La place du Comte-Vert est particulièrement montrée du doigt par les signataires de la pétition.

renforcé les contrôles à cet endroit. La police y passera systématiquement, pendant une certaine période en tout cas, pour que les

avisés de cette pétition. Nous leur avons rappelé qu'il est de leur devoir de faire évacuer les lieux.»

### Une réaction légitime

De chez elle, Myriam est au cœur de la vie nocturne, mais elle se défend d'être intolérante. «Ce n'est pas une histoire d'être vieux ou réactionnaire. L'activité la journée avec les enfants qui jouent sur la nouvelle place ne me dérange pas. Et je comprends tout à fait que les bars restent ouverts tard, surtout l'été. Ce qui me pose problème, c'est de me faire réveiller au milieu de la nuit.» Selon Stéphane Coppey, le problème récurrent de la fermeture des bistros est commun à toutes les villes. Et les deux patrouilles des forces communales minimum qui tournent en fin de semaine devraient suffire à assurer le calme à ce moment sensible. Il signale en outre que la population et les autorités du cru sont plutôt permissives. «À Monthey, nous sommes très souples avec la vie nocturne. Les bars du centre-ville peuvent rester ouverts jusqu'à 2h du matin le week-end.»

“  
Nous voulons simplement que la loi soit appliquée”

Myriam,  
Pétitionnaire

personnes qui traînent sur les terrasses après minuit perdent cette mauvaise habitude. Et les tenanciers d'établissements ont été

### Le Covid a influencé la tolérance au bruit

De manière générale, Stéphane Coppey, président de Monthey et de la Fédération des Communes Valaisannes a remarqué des évolutions dans la perception des nuisances sonores. «C'est un constat que font tous les présidents et syndics, partout où il y a une vie nocturne importante. Il y a une accoutumance au bruit, mais il y a aussi une accoutumance au «non bruit». Et après avoir vécu quelques mois sans activité, le nombre de plaintes a augmenté. Je peux l'exprimer au nom de toutes les communes, on en parle assez souvent, c'est très clair. Ce qui ne veut pas dire pour autant que l'on ne doit pas entendre et écouter les remarques des citoyens, surtout lorsqu'elles sont fondées, comme c'est le cas avec la pétition qui a été lancée à Monthey.»

Dans un autre registre, la multiplication des espaces de rencontre peut engendrer des conséquences négatives. «L'aménagement des centres-villes en lieux de vie la journée a aussi son revers, s'ils invitent les gens à y passer plus de temps, ils génèrent plus de nuisances de par leur fréquentation. C'est le cas notamment à la Place du Comte-Vert.»

Pour Stéphane Coppey, les bruits ne sont toutefois pas plus nombreux aujourd'hui qu'aparavant, proportionnellement à l'évolution démographique, mais ils sont différents. «À l'époque, les vélocitateurs maquillés posaient d'énormes problèmes. Ils ont disparu, les voitures puissantes et très bruyantes les ont largement remplacés, tout en donnant un sentiment d'insécurité.»

## Le unihockey prend l'air à Saint-Maurice



Hors entraînements et tournois, le terrain est à disposition des personnes intéressées.

### Initiation

**Ce sport, peu répandu en Romandie, bénéficie d'une vitrine à ciel ouvert sur la place Val-de-Marne jusqu'au 29 août. L'occasion pour tous de s'y essayer.**

| Sophie Es-Borrot |

Un étrange revêtement bleu a fait son apparition à Saint-Maurice aux abords de la rue piétonne le 10 août. Il s'agit d'un terrain de street-unihockey, prêté au club agaunois des Pécaporés dans le cadre d'une opération de promotion de la discipline. La fédération nationale a mis à disposition plusieurs infrastructures de ce type, alors que la Suisse accueillera les championnats du monde masculins l'an prochain.

Dans ce jeu, deux équipes munies de cannes doivent loger une balle en plastique perforé dans le but adverse. Valérie Blom, présidente de l'UHC St-Maurice Pécaporés, y joue depuis 9 ans. «C'est un sport accessible à tous, hommes, femmes et enfants. Et pas besoin d'être un grand sportif ou un pro du maniement de la canne: ça s'apprend. De plus, les joueurs ne sont pas coincés dans un rôle comme dans certains autres sports d'équipe.»

### Opération séduction

En Suisse, cette discipline est l'une des trois qui comptent le plus de licenciés. Si le football est loin devant, le volley et le unihockey se

disputent les deux autres places du podium. Pour ce dernier, l'engouement outre Sarine est manifeste, mais peine à conquérir le reste du pays. La visibilité offerte dans la cité agaunoise est donc bienvenue pour initier la population chablaisienne à ce sport.

Ruben Baiao, chef du projet de l'UHC St-Maurice Pécaporés a eu à cœur de créer le plus d'événements possibles, en complément aux entraînements de ses 70 membres. «On veut vraiment animer la ville et que les gens passent un bon moment. Avec des journées découvertes, un tournoi populaire et des joutes destinées aux clubs de la région, d'autres aux sociétés locales... Le but est de partager ce terrain avec tout le monde.»

### Attirer de nouveaux adeptes

Quelles retombées sont attendues? «Nous espérons susciter de l'intérêt et avoir de nouvelles adhésions, notamment parmi les enfants, qui sont le futur du club, explique Valérie Blom. Avoir plus de membres actifs permettrait aussi d'étoffer les équipes et de les adapter selon le niveau des joueurs.» La présidente de l'association sportive serait également ravie si l'opération avait pour conséquence indirecte de grossir les rangs des clubs alentours, dont Vouvry et Aigle.

Retrouvez sur [uhcstmaurice.ch](http://uhcstmaurice.ch) les événements organisés jusqu'au 29 août. Le terrain est à disposition du public de 9h à 20h en semaine (matériel disponible au restaurant de la Dent-du-Midi)

Pub

**TOUR DU CHABLAIS**

JEAN PELLISSIER  
RAIFFEISEN  
vaudoise  
GACHNANG AUTOMOBILES

**du 25 août au 25 septembre 2021**

25 août - Roche  
1<sup>er</sup> septembre - Ollon\*  
8 septembre - Yvorne

15 septembre - Champéry\*  
25 septembre - Vouvry\*

\* avec parcours pour écoliers et minis

Inscriptions et informations sur [www.tour-chablais.ch](http://www.tour-chablais.ch)

Le Nouvelliste  
RADIO CHABLAIS  
ardentis  
tpc  
ROMANDE ENERGIE



Bon de  
**CHF 20.-\***  
pour tout nouvel  
abonnement annuel!

\* à partir de CHF 20.- d'achat auprès de tous nos Nestlé shops de la région à tous les nouveaux abonnés. Réception du bon après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

# Offrez l'information de votre région!

Inscription en ligne:  
<http://abo.riviera-chablais.ch>



Choisissez la/les **région(s)** que vous souhaitez et la **formule** qui vous convient:

**Riviera votre région**  
3 journaux par mois  
+ 1 tous ménages mensuel

- Semestre: 6 mois pour CHF 59.-
- Economique: 12 mois pour CHF 99.-

**Chablais votre région**  
3 journaux par mois  
+ 1 tous ménages mensuel

- Semestre: 6 mois pour CHF 59.-
- Economique: 12 mois pour CHF 99.-

**Offre combinée**  
6 journaux par mois  
+ 1 tous ménages mensuel

Restez informés des deux régions avec notre offre sur 12 mois

**CHF 150.-**

Toutes nos formules incluent le journal papier et l'E-paper



L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus. Parution: 3 éditions par mois.

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey

Veillez écrire en MAJUSCULES

Mme  M.  Entreprise

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue/N° \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

Tél. privé \_\_\_\_\_ Mobile \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

# Ils veulent instiller le changement par le divertissement

## Manifestation

**Bien-être, alimentation, yoga, art et écologie seront à l'honneur du Festival I.1 cette fin de semaine à Aigle.**

Texte et photos:  
Sophie Es-Borrat

Un nouveau festival va éclore du 20 au 22 août, entre champs et serres, au Domaine de la Perrole. Sur le thème du bien-être, il réunira des ateliers culinaires et de culture de plantes, ainsi que de la méditation, une table ronde et des événements culturels comme de l'impro et des concerts. L'idée émane de Jonathan Scyboz, tennismen de 23 ans, qui prenait l'avion pour aller d'un tournoi à l'autre sans réfléchir jusqu'à l'an dernier. La pause forcée liée à la situation sanitaire l'a poussé à reconsidérer ses valeurs, son impact en tant que consommateur et son «manque d'utilité sur les terrains».

### La santé passe aussi par l'assiette

Pour l'organisateur montreuisien et l'association «Tous dans le même bain», la clé d'une transformation durable et consciencieuse commence par une démarche égoïste. «Prendre soin de



L'organisateur Jonathan Scyboz a eu un déclic l'an dernier qui l'a rapproché de la nature.

soi de la façon la plus cartésienne, c'est l'alimentation. Alors ce que nous proposons c'est de mettre la main à la pâte, de retrouver les choses qui nous donnent le meilleur pour notre corps et notre esprit.» En élaborant un programme très éclectique, la volonté est de ne pas attirer à Aigle que les personnes déjà acquises aux causes défendues.

Certains des ateliers de cuisine seront animés par Françoise Bon,

nutritionniste autodidacte. Selon la défenseuse d'une cuisine saine et savoureuse, de nombreux problèmes de santé pourraient être évités grâce à ce que nous man-

“

Ce festival est une graine qu'on peut planter dans l'esprit des gens”

**Pierre-Alain Schweitzer**  
Agriculteur

geons. «Les produits ultra-transformés sont exempts de vie, de nutriments. Le corps ne sait pas quoi en faire et ça demande un travail fou à tout le métabolisme de les décomposer, sans que cette nourriture apporte les nutriments nécessaires.»

De prime abord, Pierre-Alain Schweitzer n'a pas été conquis par l'idée d'accueillir un festival sur une partie des 20 hectares qu'il cultive en bio depuis 12 ans. Mais l'ambition poursuivie, plus pédagogique que récréative, l'a fait changer d'avis. «Le concept, ce n'est pas seulement boire un verre et faire la fête. Il s'agit aussi de regarder, d'écouter et d'apprendre comment l'agriculture fonctionne, voir différentes façons de faire à

manger. Ça a l'air tellement simple d'acheter quelque chose parce qu'on ne se rend pas compte du travail qu'il y a derrière. Ce festival est un signal, une graine qu'on peut planter dans l'esprit des gens, qui germera peut-être.»

### Tenter quelque chose de différent

Un défilé de mode avec des légumes en guise d'accessoire, de la danse, des dégustations de vin... Le programme du festival fait sens, d'après Jonathan Scyboz. «Tout nous alimente, tout est énergie. On peut se nourrir de tellement de choses dans la vie! Et ça a justement un revers: nous consomons beaucoup de choses addictives qui ne sont pas bonnes pour notre santé et celle de la planète. Ce serait donc bien de faire un petit pas de recul et de réfléchir à ce qu'on mange, pourquoi et ce que ça nous apporte.»

Plus d'informations:  
[tousdanslemembain.ch](https://tousdanslemembain.ch)

Pub



Du champ à l'assiette, la diététicienne Françoise Bon invitera les participants à mettre la main à la pâte.

## Les «bienfaits» de la crise sont vite retombés

Avec les restrictions répercutées sur les surfaces commerciales et l'arrêt des marchés en 2020, de nombreuses personnes se sont retournées vers les producteurs locaux. Mais cet élan s'est vite essoufflé, selon Pierre-Alain Schweitzer, qui fait de la vente directe à son exploitation bio à Aigle. «A peine les frontières étaient rouvertes, j'ai constaté une nette différence. Mais l'agriculture suisse ne doit pas être

soutenue que pendant une pandémie, elle doit l'être tout le temps, sinon elle risque de disparaître.» Et pour lui, les grands distributeurs ont aussi leur rôle à jouer, notamment en arrêtant de proposer en rayon des fraises en hiver et beaucoup de produits venant d'ailleurs. «S'ils adoptaient une éthique et qu'ils achetaient des légumes de saison, le plus possible locaux, je pense que ça changerait tout.»

## En bref

### MONTHHEY

#### Fartisâna, le retour

La 23<sup>e</sup> foire artisanale de Monthey se tiendra au centre-ville ce samedi. En raison des restrictions sanitaires, environ 70 exposants seront présents (100 d'ordinaire). Pour le reste, la manifestation sera fidèle à la tradition ce 21 août de 9h à 18h. Fartisâna propose de la musique et des animations pour enfants, mais surtout le travail d'artisans et d'artisans de différents domaines. **SEB**

### VALAIS

#### Service d'état civil en ligne

Le canton du Valais dispose désormais d'un portail en ligne pour commander des actes d'état civil. Plus besoin de se déplacer pour obtenir différents documents comme un acte d'origine, un certificat de partenariat ou encore une preuve de droit de cité. Une copie d'une pièce d'identité est nécessaire. Le paiement se fait aussi en ligne. ([www.vs.ch/web/spm/actes](http://www.vs.ch/web/spm/actes)) **ARM**

# Marché de la céramique à l'Abbaye

## Salaz

**C'est dans un lieu d'exception sur la commune d'Ollon qu'une trentaine d'artisans romands présenteront leurs œuvres samedi et dimanche, pour une grande première. Entrée libre.**

| Christophe Boillat |

«Il existe très peu de marchés tournés entièrement vers l'artisanat de la céramique et la poterie d'art. En Suisse romande, je connais seulement ceux de Morges et Lucens», souligne Martine Cardoso. Aussi, la céramiste d'Ollon a décidé de lancer un premier marché dans la région. Il se déroulera à l'Abbaye de Salaz samedi et dimanche, de 9h à 18h. L'entrée est libre.

Une trentaine de céramistes et potiers d'art exposeront et, le cas

échéant, vendront leurs œuvres; qui des statuettes et des assiettes, pots, vinaigriers, etc. «Les artisans viendront majoritairement du Chablais et de la Riviera, à savoir Ollon, notamment Villy, Villeneuve, Vevey, Blonay, etc. Mais encore de toute la Suisse romande. Deux Soleurois seront aussi présents», détaille l'organisatrice. Quelques autres créateurs représenteront leur domaine respectif, comme des bijoutiers et un artisan du cuir.

Les propriétaires de l'Abbaye de Salaz, quant à eux, s'occuperont de la subsistance pour les visiteurs, avec leurs vins et la cuisine élaborée avec les produits de leur domaine. Ancienne dépendance rurale des moines de St-Maurice, l'Abbaye s'épanouit entre vignes et champs de culture et d'élevage. Ses propriétaires organisent chaque année de nombreux événements (<https://www.abbaye-de-salaz.ch/events-1>).

Martine Cardoso attend de voir comment se déroule la première édition, avant de savoir si elle envisage de pérenniser la manifestation.

Venez célébrer l'agriculture vaudoise!  
100 ans de la Chambre vaudoise d'agriculture  
25 ans de Prométerre

**BRUNCHS CAMPAGNARDS**

Produits du terroir servis par Terre Vaudoise  
au Marché Couvert de Montreux le 21 août

CHF 38 par personne (réduction pour les enfants)  
Détails et réservations sur [prometterre.ch/brunchs](https://prometterre.ch/brunchs)

Renseignements au 079 613 89 04  
Mesures sanitaires garanties, nombre de places limité

# Le vélo peine à se faire une place... de parc

Des points de vue différents mais des échanges constructifs entre Cherryl Clivaz à gauche et Arthur de Rivoire à droite.



## Construction

**Dans le Chablais vaudois, les projets immobiliers n'intègrent que peu les deux-roues non motorisés. L'antenne régionale de Pro Velo fait pression sur les promoteurs pour que ça change. Exemple à Bex.**

Texte et photo:  
Sophie Es-Borrat

La plupart des rénovations ou nouvelles constructions doivent inclure des places de stationnement pour les vélos. Si ce n'est pas le cas, ou si le nombre d'emplacements n'est pas suffisant, Pro Velo Chablais s'oppose systématiquement aux mises à l'enquête publique. Depuis mi-avril, des projets soumis dans les communes de Rennaz, Aigle, Roche et Bex ont été épinglés par l'association. Ils ne respectaient à leur sens pas le dimensionnement dicté par les normes VSS en vigueur (voir encadré).

Le président de la section Cherryl Clivaz visitait le 16 juillet le chantier de la «verru» bellerine, dans la zone industrielle, au départ de la route de Masongex. Il y a retrouvé Arthur de Rivoire, qui gère pour le propriétaire Paragon les rénovations de grande ampleur en cours. Ce bâtiment, construit dans les années 60 pour les besoins de la Coop, accueillera à terme la brasserie et le restaurant de la Mine, ainsi que certains des bureaux bellerins et le pôle de direction de l'ARASAPE (Association régionale d'action sociale pour le district d'Aigle et le Pays-d'Enhaut). Les autres espaces n'ont pour l'heure pas officiellement trouvé preneurs. Les deux hommes ont fait le tour des réalisations prévues.

## Une question d'affectation

«Places de parc pour handicapés, voitures ou vélos: nous devons tenir compte des normes VSS, qui sont très souvent incluses dans les règlements communaux. Mais certains projets peuvent évoluer. C'est le cas ici», explique Arthur de Rivoire. Le propriétaire prévoyait initialement 25 places, mais les changements d'affectation et les opposants ont fait passer ce nombre à 37, dont 13 couvertes et 7 dans le souterrain. D'autres installations destinées aux cyclistes seront aménagées, un potelet escamotable par exemple.

«Il faut demander beaucoup pour obtenir peu. Mais de manière générale, Pro Velo Chablais constate que bien des projets ne prévoient rien, ou pas assez», explique Cherryl Clivaz. Les oppositions nous permettent d'entrer dans la procédure pour pouvoir savoir si le projet correspond à la réalité, puisque le nombre de postes de travail, le type de clientèle et l'utilisation des locaux définissent les surfaces dédiées. Des indications qui ne figurent pas dans les dossiers de mise à l'enquête.»

## Après les négociations, la visite

L'échange est cordial, les négociations ayant déjà eu lieu. «Dans ce bâtiment, il est possible de répondre aux sollicitations de Pro Velo parce qu'il y a de l'espace, ce qui n'est pas toujours le cas, concède Arthur de Rivoire. Mais on ne va pas non plus créer 200 emplacements. C'est toujours une question d'offre et de demande, il faut répondre à un besoin. Est-ce que ces 37 places seront prises? Je l'espère. Dans la région, les sportifs sont nombreux, mais je vois peu de gens qui utilisent le vélo pour aller travailler.» Cherryl Clivaz de lui répond: «Ce sont justement les déplacements quotidiens que notre association promeut. Pour que les Chablaisiens optent pour cette mobilité, il faut des infrastructures adaptées.»

Arthur de Rivoire est prêt à augmenter la surface dédiée si celle prévue ne suffit pas. Mais il précise: «Les normes VSS ne sont

trouvés d'accord, la Commune aurait dû trancher. Mais ce n'est pas dans cette logique que nous voulons travailler.»

## Des actions à tous les échelons

Sur le terrain et au niveau politique, l'association poursuit sa mission de lobbying pour une meilleure intégration des deux-roues non motorisés, comme le confirme Cherryl Clivaz. «Début juin, nous avons écrit à toutes les Communes concernées pour qu'elles prennent conscience que, par notre démarche, nous faisons le travail à leur place. C'est aux services communaux de s'inquiéter de savoir si, dans les dossiers déposés, la législation en vigueur est respectée.» Ce à quoi Christian Bridevaux, du service technique de Bex rétorque: «Ces directives ne font pas forcément force de loi, il s'agit de recommandations. Mais du moment que le dialogue se fait très vite, comme c'est le cas ici, il n'y a pas de problème. Si sur ce dossier-là il y a eu une lacune de notre part, vu le nouvel Exécutif en place, très regardant sur ces aspects, ce ne sera plus le cas à l'avenir.»

“  
C'est toujours une question d'offre et de demande”

Arthur de Rivoire,  
Promoteur

pas contraignantes, ce sont des recommandations. Donc potentiellement, si nous n'avions pas

## Ce que dit la loi:

Dans le canton de Vaud, le RLATC (règlement d'application de la loi sur l'aménagement du territoire et les constructions) établit à l'article 32 que «les immeubles destinés à l'habitation collective ou à une activité doivent être pourvus (...) d'un local ou d'un couvert adapté aux deux-roues légers non motorisés.» Quant au nombre de places de stationnement, depuis 2008, sans disposition spécifique dans la réglementation communale, les prescriptions de l'Association suisse des professionnels de la route et des transports s'appliquent. Les normes VSS fixent notamment la quantité minimale de places réservées aux bicyclettes par rapport à l'affectation du bâtiment: habitat collectif, à vocation industrielle, commerciale ou artisanale. Elles contiennent également des recommandations techniques liées à la réalisation des espaces, pour qu'ils soient adaptés aux cyclistes et à leur monture.

En Valais, il n'existe aucune directive cantonale sur le stationnement des vélos.

# La destruction de la raffinerie Tamoil a débuté

## Collombey-Muraz

**Les travaux de démantèlement vont durer environ quatre ans. Un nouveau pôle, notamment tourné vers l'industrie durable, sortira alors de terre.**

| Christophe Boillat |

L'image de la raffinerie pétrolière de Collombey-Muraz, avec ses citernes et cheminées qui font partie du paysage chablaisien depuis plus de soixante ans, ne sera bientôt plus qu'un souvenir. Pour rappel, l'activité a cessé en 2015. Depuis, toutes les installations ont été mises sous azote, pour éviter la corrosion. Tamoil SA propriétaire du site depuis 1990 n'a jamais pu conclure de rachat.

Le démantèlement de plus de 1'000 pièces d'équipement, réparties sur 120 hectares (la moitié de la superficie de la ville de Vevey!), vient de débuter. Le premier coup de boutoir symbolique a été donné jeudi dernier par le président de la commune, Olivier Turin. Les travaux dureront environ 4 ans.

Les deux premières phases du démantèlement, sur trois, qui viennent d'être entamées concernent la démolition des 54 citernes et des bassins de rétention d'une part, ainsi que du démontage des unités de raffinage d'autre part.

La déconstruction a été confiée à une entreprise argovienne spécialisée dans les métaux. Tamoil indique que 95% des 30'000 tonnes seront recyclés, puis réutilisés. Pour ce volet-là, les travaux devraient être achevés fin 2022. Les unités vont être revendues par l'entreprise pétrolière. Une compagnie berlinoise va les démonter, les transporter chez les acquéreurs, puis les remonter. Cela représente entre trois et quatre ans de travaux.

La troisième et ultime opération consistera à détruire les cheminées ainsi qu'une partie des bâtiments. Seuls subsisteront ceux de la partie administrative. A noter que le ballet des poids lourds s'opérera par la route de la zone industrielle vers l'entrée «Saint-Triphon» de l'A9. Quelques rares convois traverseront à titre exceptionnel le village d'Illarsaz.

## Essor pour le Chablais

A l'issue de ces travaux considérables, l'immense site sera dévolu à diverses activités. Tamoil, qui demeure propriétaire, a établi un important plan de développement, en bonne entente avec la Commune. Cette dernière développera en même temps ses propres parcelles contiguës en zone industrielle.

Le développement du site vers une industrie légère et basée sur les nouvelles technologies sera le fil rouge de la réhabilitation. «Ce futur poumon industriel de nouvelle génération confère des perspectives immenses pour notre commune et notre région», déclare Olivier Turin. Le Chablais va connaître un essor économique d'ampleur nationale.»

# Peu de monde sur la ligne de départ

## Course à pied

**À une semaine du premier coup de pistolet, les organisateurs du Tour du Chablais retiennent leur souffle. Le nombre d'inscrits est encore bas pour les cinq étapes de la compétition.**

| Rémy Brousoz |

«En temps normal, au moins deux mille coureurs sont inscrits une semaine avant le début. Là, nous en avons à peine plus de cinq cents». L'appréhension perce dans la voix de Sébastien Imesch. Le président du comité d'organisation du Tour du Chablais le reconnaît, l'engouement n'est pour l'heure pas au rendez-vous de cette édition 2021, qui marque le retour de la compétition après l'annulation de l'an dernier. Si le Chablaisien n'a pas d'explication précise, il envisage quelques pistes. A commencer par le déplacement de l'événement en été, alors qu'il a lieu d'habitude au printemps. «La chaleur estivale déourage peut-être certains participants, avance-t-il. Sans oublier que d'autres courses ont lieu à la même période, comme le Swiss Peaks Trail, le Trail des Dents-du-Midi et le Tour du Pays de Vaud.» Sébas-

tian Imesch l'affirme, ce changement de date était nécessaire. «Au printemps dernier, les conditions sanitaires rendaient l'organisation impossible. Et nous ne voulions pas d'une nouvelle année sans course».

Si le tour a décidé de tenir tête à la pandémie, cette dernière écorche tout de même son visage. En termes de participation, seuls 900 coureurs – adultes et enfants – seront autorisés à prendre le départ de chacune des cinq étapes. «Et les inscriptions sur place ne seront pas possibles», prévient Sébastien Imesch. La convivialité en prend aussi un coup, avec l'instauration de huis clos dans certaines zones. «Seuls les coureurs pourront accéder au point de distribution des dossards et aux zones de départ et d'arrivée», précise le président, qui ajoute que la restauration sur place sera basique.

Face à ces entraves, pourquoi ne pas avoir opté pour le certificat COVID? «Logistiquement, ça aurait été difficile à mettre en place, avec un périmètre à délimiter et des contrôles à effectuer», nous répond-il.

Côté finances, la situation reste mitigée. «Nous n'avons pas pu honorer toutes nos factures de 2020», déclare Sébastien Imesch. La prudence est donc de mise pour cette édition. «Les opérations de communication et de marketing sont limitées au strict minimum», annonce le patron de l'événement. Qui compte sur les inscriptions et les sponsors de cette année pour redonner des couleurs à sa trésorerie.

# L'invraisemblable saga villardoue du Dr Leary, « apôtre du LSD »

## Anniversaire

Il y a 50 ans, Timothy Leary, recherché par les Etats-Unis, se réfugie dans la station chic des hauts d'Ollon. Il est arrêté, puis emprisonné un temps à Lausanne. Il demande l'asile, mais risque l'extradition.

| Christophe Boillat |

Ce 2 juillet 1971, une partie de la presse vaudoise annonce une nouvelle retentissante: un citoyen américain est arrêté dans un chalet de la paisible station de Villars-sur-Ollon. Et pas n'importe lequel. Policiers locaux et membres de la sûreté vaudoise ont en effet mis la main sur Ti-

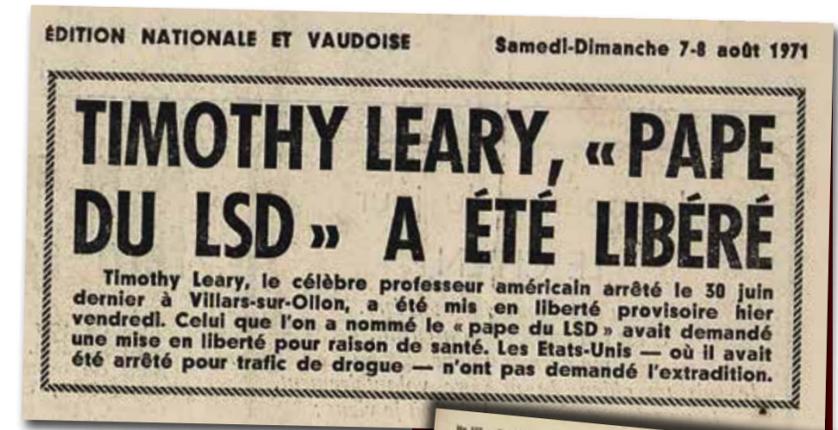
utilisation régulière pour éveiller sa conscience. Notamment pour ses étudiants, ce qui lui vaut donc d'être exclu de la prestigieuse université du Massachusetts. Le LSD, ou diéthyllysergamide (Lysergsäurediethylamid en allemand), a été mis au point en 1943 par deux chercheurs suisses qui

Leary, né le 22 octobre 1920, connaît un parcours plutôt classique. Il est d'abord psychologue dans les années 1950, avant de décrocher son doctorat à l'Université de Berkeley. Le Dr Leary suit ensuite un cursus académique exemplaire, puis est engagé par Harvard.

Pour le président républicain Richard Nixon, forcé plus tard à la démission à cause du scandale du Watergate, le psy devient à l'aube des années 70 «l'homme le plus dangereux d'Amérique». Rien de moins! L'administration américaine arrive à faire arrêter le désormais ex-professeur à la suite de la découverte dans sa voiture de deux joints de marijuana, début 70. Leary prend pour dix ans dans une geôle californienne. Mais le psychologue réussit à s'évader le 12 septembre de la même année, après quelques mois.

«Le philosophe de la drogue» fuit en Algérie avec sa femme Rosemary et un curieux membre des Black Panthers. Après quelques mois, l'entente tourne à l'acide entre les fuyards. Inquiets, les Leary prennent la poudre d'escampette. Leur nouveau «trip» les voit débarquer à Genève. Un millionnaire leur assure le gîte et le couvert dans un chalet tranquille d'Ollon. Et de la drogue en suffisance... Leary déclare avoir trouvé la «tribu» qu'il cherchait. C'est la police vaudoise, qui embastille donc le «pape du LSD» à Lausanne en préventive, avant de le libérer à la mi-août pour... raison médicale. Il doit se présenter régulièrement au poste de police villardoue.

Dans l'attente d'une décision définitive, la Suisse accorde un asile temporaire aux Leary. Une vague de soutien se lève dans le monde. À Bâle, 200 personnes protestent contre l'extradition du couple exigée par les USA, formulée le 12 août. On demande un droit d'asile permanent. Avec son évasion et sa fuite à l'étranger, Leary risque désormais au moins 30 ans de prison. Autre coup du sort, Rosemary le quitte.



Les États-Unis font pression sur la Suisse, qui n'accorde pas de protection permanente à Leary. La décision tombe fin décembre 1971, mais la Suisse refuse son extradition. Son avocat bernois a pointé un vice de forme que le Département de justice et police de la Confédération retient. Leary parle de «miracle» et fait part aux autorités de «sa profonde reconnaissance».

### Décision hallucinante

Sous pression permanente des USA, l'ancien professeur d'Harvard quitte notre pays. Il fait escale en Autriche, avant de mettre le cap sur l'Afghanistan. Episode hallucinant, l'Afghanistan l'extrade en 1974 vers l'Amérique, alors qu'aucun traité n'existe en la matière entre les deux nations. Interné, interrogé par le FBI, Leary collabore et reforgue notamment des informations sur des mouvements suspects. Il est définitivement libéré en 1976 et se fait moins présent. Leary écrit des livres, donne des conférences, joue dans des films. L'apôtre du LSD cède d'un cancer de la prostate en Californie, le 31 mai 1996.

Sources: «Feuille d'avis de Lausanne», «Journal de Montreux», «L'illustré», revue «Dopamine».



Coupages de journaux de la «Feuille d'avis de Lausanne», parution qui a rencontré le Dr Leary à Villars. | DR



mothy Leary, à la suite d'une requête des Etats-Unis.

Professeur de psychologie réputé d'Harvard, il est communément surnommé le «pape» ou «l'apôtre» du LSD. Dès les années 60, le quinquagénaire est l'un des plus célèbres partisans et consommateurs de la drogue de synthèse. Il lui prête des bienfaits thérapeutiques et spirituels, prônant son

œuvrent chez Sandoz: Albert Hofmann et Arthur Stoll. Le premier nommé a reçu... le titre de docteur honoris causa de l'Université de Genève!

### «Homme le plus dangereux d'Amérique»

Avant de faire le voyage vers les drogues naturelles puis de devenir le plus fervent apologiste du LSD,

## À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benois

Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.

La plaine de Vérollez jouxtant Agaune (actuelle Saint-Maurice) fut en 303 le théâtre d'un effrayant massacre sous l'empereur Dioclétien. Celui de 6'600 légionnaires d'une légion thébaine levée dans la communauté chrétienne des Coptes d'Égypte ainsi que de son chef, Maurice d'Agaune. Après avoir déposé leurs armes au sol, refusant d'adorer les dieux païens des romains, ils furent tous passés au fil de l'épée. Leur martyr déclencha le deuxième plus important pèlerinage de l'Occident après celui de la ville sainte de Rome.

L'empire romain occidental s'effondra ensuite en 476. La légion romaine Joviana qui avait participé au massacre et qui était aménagée sous les murs du castrum Tauredunum évacua son cantonnement. Libérés, les lieux accueilleront plus tard Epaona.

### Les origines de la cité

À la suite de ce massacre, des milliers de pèlerins convergèrent de tout l'Occident vers le sanctuaire des martyrs à Agaune à partir de l'année 350. N'ayant plus les moyens de les héberger dans leur monastère, les moines installèrent sur la plaine des gîtes, certes rustiques au début, mais qui offraient aux pèlerins un toit, un lit, le repos bienvenu et une subsistance. Saint Sigismond, futur roi de Bourgogne converti au christianisme, rassembla



à Agaune tous les effets qui n'appartenaient à personne et les fit transporter puis installer dans ces habitations pour en augmenter le confort. La cité prit alors une autre envergure, lorsque l'évêque de Vienne Saint Avitus décida de convoquer en l'an 517 un concile œcuménique en ce lieu. Pour l'occasion, Saint Sigismond y fit bâtir une église et des basiliques.

### Emportés par péché d'avidité

Après le cataclysme de l'an 563, 30 moines ont été dépêchés depuis le monastère pour fouiller la terre ravagée après le passage des éboulis. L'urgence de l'action ainsi que le fait d'avoir envoyé autant d'hommes d'Eglise plutôt que quelques paysans, bergers ou soldats peuvent interpellier. Les pèlerins ensevelis étaient por-

teurs d'offrandes religieuses de grande valeur, ce qui a probablement motivé ce choix des moines, leur promptitude à atteindre le site, et leur nombre expliquant la quantité d'objets de culte qu'ils escomptaient pouvoir trouver et ramener. Ils étaient les personnes prédestinées pour effectuer ce travail qui ne pouvait pas être confié à d'autres. Retenus par une âpre cupidité, ils ignorèrent les nouveaux rugissements émis par la montagne et furent à leur tour exterminés par un nouvel éboulement, selon les écrits de Grégoire de Tours. C'est ici qu'il faut placer la trouvaille dans les vestiges d'une ancienne construction. Celle d'une tête de Christ en bois sculpté d'un style byzantin très caractérisé qui confirme la présence de ces offrandes religieuses apportées par les pèlerins. Epaona a ainsi grandi sous le signe de l'hospitalité et sous le sceau d'un important concile œcuménique de l'année 517. Malheureusement, le Tauredunum aura raison de cette cité qui disparaîtra 46 années plus tard sous le poids des roches.

6'600 légionnaires thébains ont été exterminés sur la plaine de Vérollez. | Wikipedia

# Maude Mathys rêve d'enchaîner JO d'été et d'hiver

Maude Mathys lors de sa récente victoire à Sierre-Zinal.  
| M. Tundo



## Trail

**Récente vainqueur de Sierre-Zinal, la citoyenne d'Ollon n'a pas abandonné l'idée de faire coup double aux prochains Jeux Olympiques en participant au marathon de Paris en 2024 et aux épreuves de ski alpinisme à Milan en 2026.**

| Bertrand Monnard |

À 34 ans, Maude Mathys est plus que jamais une championne tout terrain aussi performante sur ses skis en hiver que baskets aux pieds en été. En janvier, la citoyenne d'Ollon est devenue championne suisse de ski alpinisme à Veysonnaz, avant d'enchaîner avec une 2<sup>e</sup> place en Coupe du Monde à Verbier. Et puis en ce début août, comme une routine ou presque, elle a survolé Sierre-Zinal pour la troisième fois consécutive. «Oui, j'ai réussi tout ce que j'espérais, je suis au top», nous glisse-t-elle alors qu'elle passe ses vacances à Wildhaus sur les hauteurs du canton de Saint-Gall avec son époux et ses deux enfants, Charlotte 10 ans et Timothé, 5 ans. «Je n'ai plus couru depuis Sierre-Zinal, j'ai coupé complètement. Ça fait du bien pour la tête de penser à autre chose.»

Cette pause bienvenue ne l'a pas empêchée de suivre avec passion les exploits suisses aux JO de Tokyo. «J'ai surtout aimé les sprinteuses, Ajla Del Ponte et Mujinga Kambundji sur le 100 m et le 4x100 m. Je les connais un peu, j'admire vraiment beaucoup ce qu'elles font.» Des 13 médailles suisses, pas moins de 10 ont été remportées par des femmes, dont les trois en or.

Ce qui n'est pas un hasard, selon Maude Mathys. «Pendant longtemps, les femmes ont surtout fait du sport pour le plaisir, pour entretenir leur corps, pour vivre sainement. Or, aujourd'hui, même dans les courses populaires, elles sont de plus en plus nombreuses à rechercher la performance, là aussi on approche de la parité hommes-femmes. Et puis, au plus haut niveau, les succès surviennent souvent par vagues, les exploits des uns poussent les autres.»

## À une minute près

La Vaudoise ambitionnait de participer à l'épreuve du marathon de ces JO de Tokyo, mais elle a raté son billet

pour un rien. «La limite de qualification était fixée à 2h30min40s et lors du marathon de Séville en février 2020, j'ai échoué pour une minute. Comme on ne savait pas si ces JO auraient lieu ou pas, je n'ai pas insisté et je suis retournée sur les courses de montagne.»

Elle n'a pourtant pas abandonné l'idée de tenter à nouveau le coup pour les JO de Paris 2024: à 37 ans, elle aura un âge idéal pour le marathon. «C'est dans mes cordes, j'en suis capable, je le sais, même si sur place, avec mes chronos, je serai forcément larguée», sourit-elle. Mais là n'est pas l'essentiel à ses yeux. «Les JO m'ont toujours fait rêver. Je voudrais connaître l'ambiance olympique, celle du village. Pouvoir dire que j'y ai participé, au moins une fois.»

Plus fort encore: la Vaudoise pourrait très bien réussir le pari d'enchaîner JO d'été et JO d'hiver dix-huit mois plus tard, en 2026 à Milan. Ce que très peu d'athlètes dans l'histoire ont réussi. Car le ski alpinisme fera son entrée au programme olympique dans la métropole lombarde et Maude Mathys figure, depuis des années, parmi les meilleures spécialistes de cette discipline. N'est-elle pas devenue vice-championne du monde en 2017, sans oublier sa retentissante victoire à la Patrouille des Glaciers en 2014? Et là, contrairement au marathon, un podium serait tout à fait envisageable. «Pourquoi pas», confirme-t-elle.

## Athlète à 100%

Le ski alpinisme consistant à alterner montées et descentes, il s'agit d'être un savant compromis entre Beat Feuz et Dario Cologna. «D'une durée d'environ deux heures avec un dénivelé oscillant entre l'200 et l'700 mètres, ces courses comportent toujours trois ou quatre montées, dont une à la verticale, hérissée parfois d'escaliers, qu'on gravit skis sur le sac. Il faut être polyvalent, fort partout», explique Maude.

Ancienne infirmière, la championne vaudoise est devenue, depuis quelques années, une athlète 100% professionnelle. Ce qui ne l'empêche pas de donner la priorité à ses deux enfants. «Je fais en sorte que ma carrière n'ait aucun impact sur eux. Je pars régulièrement courir ou faire du vélo à 5h du matin quand ils dorment encore. Parfois, quand ma maman ne peut pas s'en occuper, je prends Timothé avec moi, dans sa poussette. Mais comme il commencera l'école à la fin de cet été, j'aurai plus de liberté.» Maude Mathys prouve dans sa vie de tous les jours qu'on peut être une championne de haut niveau et une vraie épicurienne. «Je suis très chocolat et très fromage, j'en mange tous les jours. J'ai un faible pour la fondue et j'adore faire la cuisine.»

# Ils n'ont pas peur de se mouiller!

## Soutien

**Que ce soit pour la lutte contre le cancer chez les enfants ou pour la recherche contre la sclérose en plaques, plusieurs nageurs n'hésitent pas à enchaîner les kilomètres en eau libre pour récolter des fonds. Les eaux du Léman sont propices à ces exploits louables.**

| Laurent Bastardoz |

Se lancer à corps perdu pour un tour du lac à la nage? Ou encore réunir plus de 100 nageurs pour parcourir 100 km dans des eaux encore fraîches? Peu seraient prêts à s'imposer ce genre de défis. Benjamin Allègre pour 180 Léman et Matthieu et Alice Caplain pour Swim4Hope l'ont fait. Des exploits

d'autant plus beaux car réalisés pour des «bonnes causes».

## «Une grande première»

Homme passionné mais avant tout altruiste, Benjamin Allègre a accompli un pari fou. Réaliser le tour du Léman à la nage en neuf jours. «Ce projet est né l'an dernier alors que je travaillais comme maître-nageur à St-Gingolph», explique ce sportif français. Pendant ses études, il décide avec deux amis d'organiser ce périple aquatique pour le compte de leur association 180 Léman. 180, pour les 180 km d'efforts afin de relier Evian à Evian entre le 31 juillet et le 8 août. «Nous pensions que j'allais réaliser cette distance, mais j'ai finalement nagé 200 km.» Une boucle qui s'est aussi voulue 100% écologique avec zéro émission carbone, impliquant une assistance à vélo et en kayak.

«Longer les berges du Léman en neuf jours, c'est une grande première», avance fièrement le nageur. Grâce à sa performance, ils ont pu récolter 2'000 euros qui seront offerts à l'association SEPas Imposable afin de soutenir la recherche contre la sclérose en plaques.



Pour leur seconde édition, les organisateurs de Swim4Hope réuniront 100 nageurs sur une distance de 100 km pour soutenir la lutte contre le cancer chez les enfants.

| DR

## Sensibiliser et apporter de la visibilité

L'autre épreuve de cet été consistera en un relais de 100 km entre le Château de Chillon et les Bains des Pâquis à Genève. Portée par l'association Swim4Hope, elle réunira 100 nageurs du 27 au 29 août pour lever des fonds pour la lutte contre le cancer chez les enfants. La première journée sera

dédiée aux entreprises alors que les deux derniers jours permettront à des privés de se lancer dans le bain.

Coordinateur du projet et créateur de l'association aux côtés de sa fille Alice, Matthieu Caplain ne dissimule pas sa joie à quelques jours du départ. «Au-delà de l'exploit sportif, notre objectif est surtout d'apporter de la visibilité

et de sensibiliser les gens aux causes que nous défendons».

En 2020, une première édition avait déjà été organisée pour aider Caritas et la Chaîne du Bonheur. Cette fois-ci, Swim4Hope nagera pour trois autres institutions: CanSearCH, Intervalle et Léman hope. «Nous espérons récolter environ 50'000 francs pour soutenir pleinement ces

entités qui le méritent», annonce Matthieu Caplain. «J'ai perdu un cousin dans les années septante, victime d'une leucémie. Ce projet me tient donc tout particulièrement à cœur».

## Swann Oberson et Dano Halsall au départ!

En plus des 25 bénévoles sur qui elle pourra s'appuyer pour la bonne tenue de l'événement, Swim4Hope s'est aussi assurée du parrainage des nageurs élites Swann Oberson et Dano Halsall.

La première a glané de nombreux titres en Suisse et sur la scène internationale entre 2005 et 2021 avec deux participations aux JO de 2008 et 2012 en nage libre, alors que le second a été champion du monde du 50 mètres nage libre à Rome en 1990 et sportif suisse le plus titré avec 86 victoires et 92 records de Suisse. Sans oublier ses trois finales olympiques entre 1984 et 1992. «C'est génial de pouvoir compter sur eux, se réjouit Matthieu Caplain. Ils nageront les derniers hectomètres du parcours avant l'arrivée finale à Genève en compagnie d'enfants.»

# Deux plumes pour une même passion

## RENCONTRE

**Unis dans la vie, Danielle Cudré-Mauroux et Pierre Battaglia ont tous deux basculé dans l'écriture de romans, une fois la retraite arrivée. Leurs derniers polars respectifs, sortis le même jour, relatent subtilement le terroir local.**

| Alice Caspary |

«Il ne faut pas penser qu'à la retraite notre vie s'arrête. Si on reste chez soi, on n'a pas d'histoires à raconter.» D'emblée, Danielle, graphologue de formation, pose le décor. À Territet, au centre de leur imposante véranda qui surplombe le Léman, le couple dynamique et marié depuis 30 ans explique partager la même passion depuis peu: l'écriture de polars. Le 11 juin dernier, ils sortaient par hasard et en même temps aux éditions Montsalvens leurs romans respectifs, tous deux sous forme d'enquêtes locales mais bien différents: «Le Rituel des fleurs» et «On a volé la vache à Firmin» (voir encadré).

### Un couple, deux polars

Ancien médecin montheysan, Pierre Battaglia est finaliste 2020 du Prix Vanil Noir des Éditions Montsalvens avec son premier roman «On a volé la vache à Firmin». Épris d'histoires locales, il y relate un Valais qui lui est cher puisqu'il y a grandi, et sur lequel il porte un regard doux, parfois teinté d'ironie. «Dès que j'ai vu l'énoncé du concours, j'ai visualisé ce que j'allais faire. Une histoire du terroir. Le titre m'est venu comme ça, d'un coup. Je suis parti sur une tradition de la région, les combats de reines. Et puis j'ai inventé à mesure. Danielle m'a donné des conseils pour structurer l'intrigue, mais j'avais une idée de la trame dès le départ», dévoile-t-il, une lueur dans l'œil.

C'est finalement la pandémie qui l'aura amené à publier son bouquin le même jour que sa comparse: sans le Covid-19, il serait sorti une année plus tôt. Un «petit plus» finalement pour Da-

nelle, qui se réjouit déjà de partager leurs prochaines séances de dédicaces: «On échange énormément par rapport à l'écriture. Comme on est complémentaires, on se stimule l'un l'autre.» Avec son deuxième livre, «Le Rituel des fleurs», la première enquête en Suisse romande de l'inspecteur Max Avelar, la romancière originaire de Fribourg s'est inspirée d'un phénomène de société fort. Elle nous plonge dans une histoire qui montre jusqu'où peut aller l'humain quand il n'accepte pas la réalité. «C'est le cas du personnage de Paulette, la grand-mère. Cette femme est une criminelle mais on peut trouver des explications à ce qu'elle a voulu faire pour son fils», explique-t-elle.

### Avant tout, raconter des histoires

Outre leur grande complicité, le ciment des deux plumes est d'aimer raconter des histoires. Chaque matin, le binôme part marcher et échange longuement sur ses récits. «Je pense qu'on est vraiment très différents, mais on a toujours aimé écrire. Nous sommes un couple qui s'aide beaucoup, tant dans notre travail de rédaction que de relecture. Pierre est mon premier lecteur, celui sur qui je peux compter pour avoir une critique objective», raconte Danielle. Subtilement, l'autrice veille à ce que tout au long du roman, le lecteur ne puisse pas s'imaginer le clap final de son enquête. «J'avais une idée de la fin dès le début, mais je devais en trouver une ouverte à la réflexion», confesse-t-elle. «Oui, et on ne doit pas ex-

“  
L'écriture, c'est sportif mais c'est quelque chose d'absolument fascinant à vivre.”

**Danielle Cudré-Mauroux,**  
Autrice



Danielle Cudré-Mauroux et Pierre Battaglia partagent leur quotidien depuis 30 ans, mais aussi leur amour de l'écriture. | S. Brasey

pliquer la fin d'une histoire, on doit la faire vivre», abonde Pierre de sa voix rauque et assurément poétique.

Le fait de gagner un prix pour son ouvrage l'incite-t-il à poursuivre sur cette lancée et pondre un nouveau livre? «Si je le fais, ce sera un roman historique, mais

c'est un travail de documentation énorme. Pour «On a volé la vache à Firmin», c'était un peu un challenge. Je sentais que j'avais envie d'écrire.» Amoureux du mot juste, il espère avoir réussi à faire vivre au lecteur dans cet ouvrage un certain Valais «avec ses valeurs et ses travers». De son côté,

Danielle pense elle changer de sujet dans son prochain roman: «J'aime varier les genres. Cette fois-ci, ce sera une enquête dans un domaine plutôt politique, mais toujours local. L'histoire, assez profonde, va s'étendre jusqu'à Berne puisqu'on parlera aussi de la coupole.»

### Des polars du terroir, entre fiction et réalité

Bien distinctes, les deux enquêtes proposées par Pierre Battaglia et Danielle Cudré-Mauroux se rejoignent pourtant sur un point: le terroir. Dans «On a volé la vache à Firmin», l'histoire, complètement inventée, se déroule en Valais et s'appuie sur de vrais lieux. Pierre Battaglia écrit ce roman dans le cadre d'un concours avec des contraintes liées aux critères de l'éditeur, tel l'aspect local. «Mon histoire est évidemment une fiction, mais appuyée sur des faits bien réels, ou qui pourrait l'être», explique-t-il. À l'inverse, pour Danielle et «Le Rituel des fleurs» qui se passe sur la Riviera vaudoise, l'idée est partie d'un vrai fait divers qui s'est passé il y a 30 ans dans la région. «J'ai choisi le polar pour plonger le lecteur dans un drame familial effrayant qui décrit le monde dans lequel on vit, avec ses violences et ses noirceurs», relate l'écrivaine de sa voix calme. En interrogeant et en soulevant de nombreuses questions, l'histoire montre jusqu'où on peut aller quand on n'accepte pas les épreuves de la vie. Et finit par poser l'ultime question, fondamentale et paradoxale: qui sommes-nous vraiment?

### Infos:

«Le Rituel des fleurs», Danielle Cudré-Mauroux, Ed. Montsalvens, 180 p. «On a volé la vache à Firmin», Pierre Battaglia, Ed. Montsalvens, 120 p. <https://www.daniellecudre-mauroux.ch/>

# Au Châtelard, on fait le tour d'Europe au son de la flûte

## Musique ancienne

**L'Ensemble Arabesque réinvestit cette année encore le vénérable château montreuisien. Au programme: voyage en musique, danse baroque et relation épistolaire.**

| Noriane Rapin |

Une série de quatre concerts pour voyager, même si nous ne sommes plus en mesure de nous déplacer comme bon nous semble. Voilà ce que propose l'ensemble Arabesque au château du Châtelard, en prélude à ses concerts de la saison prochaine.

Ce groupe de musiciens chevronnés, formés à la musique ancienne dans les meilleures écoles d'Europe, se produit chaque année depuis 10 ans dans la vénérable bâtisse située sur une colline de Clarens. Il teste pour

la deuxième fois la formule des concerts estivaux (hors du programme de la saison), consacrés cette fois-ci au voyage et à la flûte.

Le 22 août, le public pourra apprécier le hautbois et la flûte à bec de Vivian Berg et le clavecin

de Claire-Anne Piguet. Elles interpréteront un programme à la fois allemand et français et montreront comment deux nations, avant d'être rivales, se sont inspirées l'une de l'autre. Le violon aura la part belle lors du concert suivant,

le 29 août, où le violoniste Jonathan Nubel fera découvrir les plus belles pages virtuoses de l'Italie baroque.

«L'année dernière, nous avions un programme avec une thématique un peu plus serrée, explique Claire-Anne Piguet,

cheville ouvrière de l'ensemble. Cette année, nous avons panaché davantage, pour voyager grâce à l'inspiration des compositeurs.»

### Maîtres et élèves

Dès le 5 septembre, les concerts réguliers de la saison 2021 vont reprendre, avec un programme basé sur un échange de lettres entre le gambiste parisien Forqueray et un prince de Berlin. «Je ne connais pas d'autres exemples de dialogue épistolaire entre un maître de musique et son élève, explique Claire-Anne Piguet. C'est passionnant de découvrir cette réalité et de la montrer au public.»

Puis les professionnels cèderont leur place aux enfants le temps d'un concert. «Nous faisons jouer les écoliers du conservatoire depuis quelques années. Nous faisons confiance au génie des plus jeunes. Ils sont le futur de la musique.»



Claire-Anne Piguet au clavecin et Vivian Berg à la flûte à bec dans le splendide cadre du Châtelard. | Y. Pinget

# Focus sur la maladie mentale



Apparitions



L'homme mystérieux



Salut on se fait chier

## Images

**Le site américain Edge of Humanity publie le travail photographique réalisé par Marie Lise Rossel, d'Aigle, lors de ses séjours à l'hôpital psychiatrique de Prangins. Un journal intime saisissant.**

| David Genillard |

L'hôpital de Prangins? «C'est ma résidence secondaire. J'ai arrêté de compter le nombre de séjours effectués là-bas.» Marie Lise Rossel évoque la maladie psychique sans fard, mais avec une note d'ironie, comme pour désarmer d'entrée de jeu la gravité du propos. Tout comme elle

redonne un peu de couleur à des photos sombres ramenées de l'institution en les teintant d'un trait d'humour noir. Son «cachot intensif» et ce «couloir enchanteur» deviennent les décors d'un «hôtel avec vue sur le lac», le temps de capturer un paysage nuageux et crépusculaire. Le titre de cette série, emprunté au philosophe pessimiste Emil Cioran, en dit long: «Ne nous suicidons pas tout de suite. Il y a encore quelqu'un à décevoir.»

En 2016 et 2017, la photographe, diplômée en 2010 du CEPV de Vevey et installée depuis deux ans à Aigle, a transformé une énième hospitalisation en expérience artistique. «C'était un séjour particulièrement long; onze mois. Je m'ennuyais. J'ai commencé à prendre quelques photos avec mon téléphone portable. Au bout d'un moment, j'ai réalisé que j'avais une série cohérente, comme un journal intime de cette période.»

## Lumières fantomatiques

Marie Lise Rossel y explore l'institution et ses abords, immortalise quelques résidents et le personnel

“

Quand on arrive là, on trouve l'endroit moche. Mais quand on le photographie, on le voit sous un autre jour”

**Marie Lise Rossel**  
Artiste

soignant, dans un jeu de lumières fantomatique. «On me dit que mes photos sont sombres et tristes.

Ceux qui me les achètent sont d'ailleurs souvent des personnes un peu torturées», sourit la trentenaire. Mais pour elle, ce travail sur Prangins a permis d'embellir un tant soit peu le lieu: «Quand on arrive là, on trouve l'endroit moche. Mais quand on le photographie, on cherche forcément une esthétique et on le voit sous un autre jour.»

La jeune femme se démène depuis de nombreuses années avec la maladie. «Ça a commencé lorsque j'étudiais au CEPV. Des crises de panique violentes, 24 heures sur 24, puis de l'agoraphobie, je ne sortais plus de chez moi. J'étais convaincue que c'était somatique: une tumeur au cerveau, des problèmes cardiaques. Quand tous ces diagnostics ont été écartés, on m'a envoyée chez le psy. Depuis, mon diagnostic psychique évolue. On m'a dit que j'étais schizophrène, que je souffrais d'un trouble dissociatif... Quoi qu'il en soit, ça m'handicape

dans mon travail de photographe qui est devenu une passion plutôt qu'un job. J'aimerais en faire plus, mais je n'y arrive pas forcément. J'ai besoin de me trouver dans un état émotionnel fort – positif ou négatif – pour faire des photos.»

Exposés une première fois lors de son séjour et republiés cet été par le site américain Edge of Humanity, les clichés de Prangins de-

vraient prochainement faire l'objet d'un livre. Cinq ans après les avoir réalisés, Marie Lise Rossel a appris à se distancier de ces images. «Je n'ai pas l'impression qu'elles me renvoient à mon séjour. Au contraire: elles me rappellent que je ne suis plus là-bas. Ça fait deux ans que je n'y suis pas retournée. C'est presque bizarre de ne plus avoir cette sorte de routine.»



L'étang sont durs

# Nox Orae, contre vents et variants

## Culture et Covid

**Un programme pointu attend le public à La Tour-de-Peilz le dernier week-end d'août. Un tour de force pour le festival, qui a subi de nombreux revers.**

| Hélène Jost |

La chaleur est écrasante. Le long des quais veveysans, celles et ceux qui ne se baignent pas somnolent sur leurs serviettes. Joël Bovy, lui aussi, semble fatigué en cet après-midi estival, mais le soleil n'y est pour rien. Voilà plusieurs jours qu'il se démène pour assurer la tenue de la 11<sup>e</sup> édition de Nox Orae les 27 et 28 août au Jardin Roussy. Le festival de musique alternative a failli tomber à l'eau, après des annulations en chaîne pour cause de restrictions sanitaires. Mais il a fini par émerger de ce chaos avec une rangée de nouvelles têtes d'affiche. Rencontre avec un programmeur épuisé, mais soulagé.

**Joël Bovy, le 18 mai, Nox Orae dévoilait son programme. Que s'est-il passé depuis?**  
À ce moment-là, on misait sur une bonne avancée de la vacci-

nation, qui s'accompagnerait d'une réouverture des frontières. Force est de constater qu'on a été un peu trop optimistes. Et puis le Royaume-Uni est sorti de l'Union européenne, ce qui pose d'autres soucis pour les trajets, les visas, etc. Les annulations se sont enchaînées... il a donc fallu trouver des solutions. C'était un enfer, vous ne vous rendez pas compte! J'ai passé une semaine sans dormir. En plus, je ne voulais pas faire des choix simples.

**Une programmation 100% locale, par exemple, c'était exclu?**

Absolument. On y avait pensé l'année passée déjà, et puis on avait préféré laisser tomber. Pour nous, soit on fait une programmation comme d'habitude, soit on ne fait rien du tout. Si c'est pour proposer les mêmes têtes d'affiche qu'on voit partout, franchement, ce n'est pas la peine. Mais c'est vrai qu'on a eu de la chance de trouver des solutions avec des artistes étrangers, y compris des Britanniques.

**Quelle est votre plus grande satisfaction dans cette nouvelle programmation?**

Accueillir And Also The Trees, c'est ma satisfaction ultime du festival. C'est très compliqué parce qu'une partie des membres sont en Suisse, une autre au Royaume-Uni, mais on a trouvé une solution. Ils préparent un show en

collaboration avec nous, qu'ils vont répéter dans un endroit de la région encore secret... Ce sera un spectacle fait sur mesure.

**Et votre plus grande déception?**

Devoir renoncer à accueillir Stereolab. Cela fait deux ans qu'on avait signé le contrat avec eux, on avait réussi à reporter d'une année... franchement, c'est un gros pincement au cœur en tant que programmeur. Maintenant, il faudra travailler pour les convaincre de venir l'an prochain!

**Comme tête d'affiche vendredi, vous proposez la formation du trompettiste franco-suisse Eric Truffaz Quartet. C'est assez éloigné de votre programmation habituelle...**

Elle remplace Tinariwen (*nldr: groupe de musique touareg*). C'est un concert un peu plus grand public, qui s'adresse à des spectateurs un peu plus âgés... Donc on s'est dit que c'était OK. En plus, ça fait un moment que j'essaie d'avoir du jazz. Car en fait, même si on

**Demandez le programme!**

**Vendredi 27 août:**  
Eric Truffaz Quartet, And Also The Trees, La Jungle, Fomies, Nâr

**Samedi 28 août:**  
Beak>, Black Midi, Phoenician Drive, Ninos Du Brasil, Mr. Ray

programme beaucoup de rock, on est totalement ouverts à d'autres genres de musique, du moment que cela sort des autoroutes du commercial.

**N'avez-vous pas peur de heurter votre public?**

Au contraire, moi j'aime ça. Les fois où je prends le plus de plaisir, c'est celles où le public est fortement surpris, voire fortement déçu. Cela veut dire que le travail a été bien fait.

**Celles et ceux qui le souhaiteraient peuvent quand même se faire rembourser leurs billets. Obligation légale ou geste commercial?**

Franchement, je ne sais même pas si on était obligés de proposer cela. Pour nous, c'est logique de le faire pour ne pas décevoir notre public. On a eu pour l'instant une cinquantaine de demandes, on s'attend à en recevoir entre 100 et 200 par soir... Mais on espère aussi que les artistes nouvellement annoncés feront venir du monde!

Le comité compte sur la venue de mille personnes par soir.  
| Nicolas Cuany - Nox Orae (2015)





## Dans les baskets d'une fée du petit-déjeuner



### Restaurant manager

Suite de notre série sur celles et ceux qui travaillent dès l'aurore. Nous avons suivi Meike Scholz, qui gère le premier repas de la journée au Montreux Palace.

Texte: Hélène Jost  
Photos: Sophie Brasey

Il fait encore nuit sur les quais de Montreux. Quelques voitures parcourent la Grand-Rue. Sur le ponton d'un établissement encore endormi, un héron prend son envol. Les enseignes bleues du centre de congrès 2m2c luisent dans la pénombre. Avec ses lumières chaudes, le Montreux Palace nous attire comme des papillons vers un lampadaire. L'ambiance est tamisée, les tapis moelleux absorbent le moindre bruit. C'est dans ce décor qu'apparaît Meike Scholz.

Comme souvent dans l'hôtellerie, sa fonction est décrite par un anglicisme: restaurant manager. Pour comprendre de quoi il s'agit, il faudra la suivre dans les couloirs sans traîner. L'un des signes distinctifs de cette Allemande dynamique, c'est de se déplacer au pas de course. Son énergie, elle la met résolument au service des autres. Il est 5h50 quand elle vient nous

chercher à la réception. «D'habitude, je commence à 6 heures, mais je suis venue un peu plus tôt aujourd'hui pour faire la mise en place, et puis j'ai aussi pris de l'avance hier... comme ça j'ai un peu plus de temps pour vous!»

#### Des milliers de pas

Covid oblige, l'hôtel a dû revoir ses habitudes en ce qui concerne la restauration. La salle dévolue au petit-déjeuner, située dans une verrière flanquée de deux grandes

“  
J'adore parler, m'exprimer, cela fait partie de mon métier.”

**Meike Scholz,**  
Restaurant manager  
du Montreux Palace.

terrasses, a été jugée trop exigüe pour la haute saison. C'est donc vers le Petit Palais, de l'autre côté de la route, que notre hôtesse nous emmène en poussant son chariot. Ses pieds sont glissés dans une paire de baskets, dont le blanc éclatant tranche avec son uniforme aux

tons discrets. «La cuisine du Petit Palais est réservée au service de midi. On doit tout acheminer du bâtiment principal jusqu'ici, puis tout ramener de l'autre côté... alors on marche beaucoup! C'est pour cela que la direction a accepté cet été que l'on porte des chaussures de sport.» La preuve: à tout juste 6h20, Meike Scholz indique avoir déjà atteint la moitié de son objectif de pas quotidiens, et il n'est pas rare qu'elle en comptabilise entre 20'000 et 22'000 à la fin de la journée, soit deux fois plus que les recommandations couramment admises.

Le fracas de l'eau à haute pression qui sert à nettoyer la terrasse rompt la tranquillité du lieu. Les tables, ornées de sets aux motifs du Festival de jazz, sont déjà prêtes à recevoir les gourmands. Au-dessus de nos têtes, les stores d'un jaune éclatant, couleur emblématique du Palace, semblent absorber les lumières venues de la salle. «Vous verrez: quand le soleil se lève, c'est magnifique!», prédit notre guide. En effet, les premières lueurs commencent à apparaître. Elles se reflètent sur les montagnes et sur la surface du lac à peine troublée par le passage d'un bateau de pêcheur dont on distingue la silhouette sombre.

#### Éviter les remarques évitables

Des odeurs viennent titiller nos narines. À l'intérieur, des plateaux passent, sur lesquels on

Alignement des coupelles ou numéros sur les tables: pour Meike Scholz, chaque détail compte! Elle ne s'interrompt que quelques secondes pour poser devant le lac au lever du jour.

aperçoit des tomates recouvertes d'une lamelle de fromage, des cordons-bleus de poulet ou encore des légumes finement découpés destinés aux omelettes. Dans un angle de la pièce, des colonnes de fruits colorés marquent l'emplacement des jus et autres boissons vitaminées. Des rangées de verres scintillants parfaitement alignés sont prêtes à les accueillir.

Meike Scholz parcourt la salle de long en large, remplissant une colonne d'eau glacée ou réajustant le couvercle d'un chauffe-plat. Rien n'échappe à son œil d'experte. Elle s'arrête parfois quelques secondes pour décrire des produits, expliquer une de ses tâches ou présenter une collaboratrice. «J'adore parler, m'exprimer, cela fait partie de mon métier», sourit-elle. Mais ces pauses ne durent pas, et il faut rapidement repartir au petit trot pour aller s'enquérir des assortiments de petits pains. Entre deux trajets, la gérante enfle des chaussures plus conventionnelles et se glisse dans un blazer. Pour elle, la

perfection n'est pas une option. «Les clients attendent quelque chose d'impeccable... on fait donc de notre mieux pour éviter toute remarque évitable.»

Celle qui travaille au Montreux Palace depuis 21 ans a vu la situation évoluer fortement avec les réseaux sociaux et les sites de notations. «Récemment, une personne a laissé une page entière de commentaires... je pense que c'était un écrivain, illustre-t-elle avec une pointe d'ironie. Si les clients se plaignent sur le moment, on peut faire quelque chose. Là, on n'a pas d'impact.» Ces remarques sont d'ailleurs prises en compte lors de l'évaluation annuelle des employés, avec un ratio forcément défavorable. «Sur dix personnes contentes, une seule va publier un avis, alors que les quelques mécontents s'expriment toujours.»

#### Des oiseaux matinaux

Pour prendre soin de ses hôtes, Meike Scholz dispose d'une liste détaillée, mentionnant leurs allergies alimentaires, leurs préférences en matière de lit ou encore les activités prévues pour la journée. Toutefois, impossible de tout maîtriser. Dans ce décor parfait, une bande de moineaux en provenance de la terrasse s'infilte par l'une des portes-fenêtres et se rapproche dangereusement du stock de viennoiseries. «Hier, il y en

avait tellement! On aurait dit qu'ils avaient invité toute leur famille. On les comprend... d'autant plus que certains clients les trouvent mignons et leur donnent à manger.» Loin d'être résignée, la gérante les poursuit et parvient à les faire sortir, du moins pour un moment.

Il est 6h46, juste le temps de boire un café avant le début du service. Un capuccino pour Meike Scholz, qui ne s'arrête pas pour autant, au point de retirer sa tasse avant que la machine n'ait fini de la remplir. Dans cette loge improvisée en foyer, la cheffe d'orchestre s'inquiète du nombre de cuillères à café, puis retourne en terrasse vérifier la disposition des tables. «Certains clients me demandent pourquoi cela fait si longtemps que je suis ici. En réponse, je leur demande où je pourrais trouver un aussi beau cadre de travail», glisse-t-elle, avec un regard en direction du lac.

Mais il est déjà 7h01, et le premier client de la journée fait son entrée. Les équipes arriveront de manière échelonnée, pour faire face aux vagues successives qui déferleront sur le buffet. Meike Scholz, elle, prend place en face de l'entrée, près du panneau indiquant aux clients «Laissez-nous le plaisir de vous placer.» Le ballet peut commencer. Il s'arrêtera à 11 heures, heure officielle de la fin du petit-déjeuner.



Pour suivre la gérante à travers la salle, mieux vaut avoir de bonnes chaussures et de l'endurance.



## Festival international du film alpin des Diablerets

7 au 14 août 2021

La grand-messe des films de montagne s'est terminée samedi, après une semaine de projections. Le grand prix du FIFAD a été attribué à Eliza Kubarska pour *The Wall of Shadows*.

Photos  
Tous droits réservés

La manifestation a repris ses quartiers au centre des Diablerets, à la Maison des Congrès. L'occasion pour les montagnards et amateurs de documentaires de se retrouver.



Le programme du FIFAD propose différents événements tout au long de la semaine.



Documentaires, films pour enfants, conférences: le programme avait de quoi captiver le public.



Les organisateurs dressent un bilan positif de cette 52<sup>e</sup> édition du FIFAD.



Une cinquantaine de films ont été projetés entre le 7 et le 14 août aux Diablerets.

## Mots fléchés

CROISEMENT PRÉMÉDITÉ	CONDENSAIENT DÉFECTUOSITÉ	PERSONNE CONDAMNÉE À MORT	UNE DRÔLE DE RUSÉE	SUJET ANONYME RÉNOVATEUR	MOT DE PASSE NATURES INTIMES
ARME ÉLECTRIQUE LA DER DES...		FLETANS AUTHENTIQUES	ÉTATS UNIS SE METTRE À L'OUVRAGE	CELA RÉFLÉCHIT NATTERAS	ASTATE AU TABLEAU
CHARMER SA BELLE COULEUR LOCALE	FONT REVIVRE LETTRES DE CARTHAGE	MÂLE ÊTRE FIGURES DE RHÉTORIQUE		IL TOURNE ROND	
ALLEGER QUI PROCÈDE PAR HUIT			PROPORTIONNÉE IL MANQUE D'AIR	SCANDIUM RÉDUIT	AUTORITÉS SOUVERAINES
PROCÈDE POÉTIQUE	ÉCHAPPA TOIRE VIEILLE AMIE	CELA FAIT LE LIEN DEUX SUR TROIS	ARGON SYMBOLISÉ POUR LE MATIN	IL ROUGIT LE MATIN PERSONNE PROCHE	COUPÉ DU GORDON
FROTTÉS D'HUILE PIC DES PYRÉNÉES			UNE TIERCE PERSONNE		
			MISES EN CIRCULATION		

## Mots croisés

**HORIZONTALEMENT**  
**1.** Ensemble de règles établies dans les cérémonies officielles. **2.** Relier entre elles des chaînes de polymère. **3.** Barre servant à fermer une porte. Jeu de construction. **4.** Sujet familial. Substance stimulante. Tombeur de dames. **5.** Conséquence d'un acte. **6.** Se rendra. Roi de la bassecour. **7.** Sans danger. Poisson de bassin. **8.** Il assure la liaison. Tokyo jadis. Degré musical. **9.** Organisme créé en laboratoire. Arme de guêpe. **10.** Se fatigue à crier très fort (s). **11.** Entrelacement de fils. Localisé. **12.** Venu au monde. Division théâtrale. **13.** Dépourvus de microbes.

**VERTICALEMENT**  
**1.** Fonction religieuse. Volcan sicilien. **2.** Bien nourrie. Conceptions imaginaires. **3.** Retira. Titre honorifique anglais. Enfant. **4.** Footballeur qui se charge d'un penalty. Touchés en plein cœur. **5.** Parler du Midi. Couverture en tissu écossais. Ce qu'il y a de mieux. **6.** Partie d'une lampe électrique. Oiseau de l'île Maurice aujourd'hui éteint. Symbole du curie. **7.** Cri dans l'arène. Service non rendu. Poignées de tasses. **8.** Terme d'interprétation musicale. Cherche à ralentir. **9.** Dieu grec de l'Amour. Véhicule tout-terrain. Possessif.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

## Sudoku

**Facile**

6	9	5	7	1				
		2		5	9			
		3	9	1	6		4	
	9	7				1	5	
	6	8		5	3	7		
3			2			6	8	
9	5	6			4			
7	2	5				8		
	1	4	9	7	5	2		

**Difficile**

						7	6	
			7	8				
	3	2				9		
			1	6		8		
			9		2	5		
8	4		5					
4								
6		8					3	
5						7	6	2

## Solutions

**DIFFICILE**

2	9	7	6	8	7	1	9	1	2
8	7	5	2	1	8	6	2	9	
1	6	8	9	2	5	3	7	4	1
6	9	2	5	7	1	4	8	6	3
5	1	2	4	9	6	7	9	6	8
7	8	4	6	9	1	5	3	7	4
4	9	7	3	6	8	2	1	5	2
5	6	1	4	7	2	3	7	8	4
8	9	6	5	9	6	9	6	6	6
1	8	4	2	8	6	5	9	7	6

**Facile**

8	3	1	6	4	9	7	5	2	
7	4	2	5	3	8	6	9	1	4
6	9	8	7	2	4	2	4	3	1
3	1	5	7	2	2	4	7	4	3
2	9	8	1	6	5	3	7	4	1
4	9	7	3	6	8	2	1	5	2
5	6	1	4	7	2	3	7	8	4
8	9	6	5	9	6	9	6	6	6
1	8	4	2	8	6	5	9	7	6

**Big Bazar**: PRÉTEXTE - RÉCOLTER - RETARDER.

**Big bazar**

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

O	C	E	R
L	E	T	P
T	X	A	R
E	R	E	D

## Concours

Riviera Chablais  
votre région

# Concours

powered by **IDMOBILE**

## Gagnez des places pour « Les Fontaines Gourmandes » !

Une jolie balade pédestre de plus de 3 km à vivre en famille ou entre amis où vous allez découvrir ou redécouvrir les fontaines de La Tour-de-Peilz. Six artisans et cinq vigneron de la région réveilleront vos papilles et vous feront déguster leurs meilleurs cépages. L'heure de départ se fera toutes les 15 min. dès 10h00, le samedi 4 septembre 2021.

Plus d'informations sur le site internet : [www.LesFontainesGourmandes.ch](http://www.LesFontainesGourmandes.ch)



1x 2 balades à gagner + 5x 2 Chassel'Ice offertes par :



Chassel'ice®  
Swiss sparkling wine



CAVE DES ROIS  
GRANDS VINS SUISSES  
Grognez Frères & Fils  
[www.cavedesrois.ch](http://www.cavedesrois.ch)

### Pour participer

- Envoyez par sms **chasselice** au numéro **494**
- Vous recevrez une confirmation par sms
- Coût du SMS: **CHF 0.90/SMS**



### Sur internet

[www.123concours.ch](http://www.123concours.ch)

### Délai de participation :

Dimanche 29 août 2021 à minuit

Ils vous feront saliver :

Présenté par :



Organisé par :



Sonneurs de cloches :



Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur [123concours.ch](http://123concours.ch)



## De l'énergie renouvelable à portée de main sans devoir investir financièrement ?

Le Contracting solaire permet aux propriétaires de bénéficier d'une énergie renouvelable, gratuite et inépuisable sans devoir dépenser un centime. Il garantit un approvisionnement indépendant avec des économies d'énergie à la clé.

Qu'il s'agisse d'immeubles en location, de bâtiments commerciaux, de sites de production ou d'installations agricoles, le Contracting solaire est une excellente option pour les propriétaires de grande toiture.

### Comment ça marche ?

Vous louez votre toiture à Energiapro qui prend en charge la totalité des coûts liés à l'installation solaire photovoltaïque, de la réalisation à la mise en service, jusqu'à la gestion et à l'entretien. Les frais de fonctionnement ainsi que les risques opérationnels sont pris en charge par Energiapro.

Vous consommez l'énergie produite selon vos besoins et le surplus est réinjecté dans le réseau électrique.

### Les avantages financiers

Une rémunération vous est versée sous forme de loyer pour la mise à disposition de votre toiture. Vous bénéficiez aussi d'un tarif préférentiel et fixe, pour chaque kilowattheure autoconsommé sur toute la durée du contrat.

Le contrat est basé sur une durée de 25 ans, mais vous pouvez racheter en tout temps l'installation solaire, si vous le souhaitez.

### Tous les avantages en un coup d'oeil

- Aucun investissement n'est nécessaire de votre part
- Vous disposez de revenus supplémentaires grâce à la location de votre toiture
- Vous optimisez vos dépenses en énergie et profitez d'une plus grande autonomie
- Vous améliorez l'impact écologique de votre bâtiment grâce à l'autoconsommation d'énergie solaire
- Vous consommez l'énergie produite à un tarif préférentiel
- Nous gérons l'intégralité de l'installation pour vous
- Vous avez l'assurance d'une réalisation de qualité avec un partenaire disposant de plus de 40 ans d'expérience dans le domaine de l'énergie solaire

En partenariat avec

**agena**  
l'énergie du soleil  
Une société du groupe  
HOLDIGAZ

Découvrez  
la solution de  
Contracting solaire  
d'Energiapro

### Plus d'informations

Nous sommes à votre disposition pour faire une simulation selon votre toiture et vous présentons volontiers des exemples de Contracting solaire sur demande.

### Demandez-nous une offre !

- [www.energiapro.ch/contractingsolaire](http://www.energiapro.ch/contractingsolaire)
- 0800 429 429

Energiapro SA  
Av. Général-Guisan 28 - CP  
CH - 1800 Vevey

t. 0800 429 429  
f. +41 21 925 87 88

[energiapro.ch](http://energiapro.ch)  
[info@energiapro.ch](mailto:info@energiapro.ch)

  
**energiapro**

Une société du groupe HOLDIGAZ